

Le Pape François appelle à la durabilité générationnelle lors des Etats Généraux de la Natalité



21 mai 2021,

Le 14 mai 2021, le pape François a prononcé un [inspirant discours](#) qui marquait l'ouverture des [Stati Generali della Natalità](#), ou États Généraux de la Natalité en Italie. L'Association membre de la FAFCE en Italie, le Forum des Associations Familiales, a organisé cet événement pour échanger sur les problèmes posés par la chute des taux de natalité en Italie et pour initier des solutions intersectorielles impliquant non seulement l'Eglise, les hommes politiques et les associations familiales, mais également les banques, les médias et les organisations culturelles.

Au début de son intervention, le Pape François a rappelé une dure réalité : de nombreux jeunes ne peuvent pas pouvoir avoir le nombre d'enfants qu'ils souhaitent. Le Pape a confronté les participants à cette réalité, notant « *qu'il y a beaucoup de personnes ici avec vous : avant tout, il y a des jeunes qui rêvent. Les données disent que la plupart des jeunes veulent avoir des enfants. Mais leurs rêves de vie, graines pour la renaissance du pays, se heurtent à un hiver démographique encore froid et sombre : seule la moitié des jeunes pensent pouvoir avoir deux enfants au cours de leur vie* ».

Sa Sainteté a évoqué l'importance du lien entre les enfants, les parents et les grands-parents. Or, le maintien de ce lien, spécialement durant la pandémie, exige des sacrifices, souvent assumés par les générations plus âgées. **Le Pape François a souligné cette vérité en disant "combien de sacrifices sont demandés aux grands-parents, pourtant véritables lignes de vie des familles ! Et pas seulement : ils sont aussi la mémoire qui nous ouvre à l'avenir".**

L'importance des femmes et de la maternité a occupé une place centrale dans la déclaration du Saint-Père. Le pape François a réagi au phénomène du *mobbing* maternel, sujet sur lequel la FAFCE a récemment publié un livre blanc. Alors que les auteurs du *mobbing* maternel considèrent la grossesse et la maternité comme sous-optimales ou tout à fait honteuses, le pape François inverse cette vision. Il a déclaré : « *Je pense aussi, avec tristesse, aux femmes qui sont au travail découragées d'avoir des enfants ou qui doivent cacher leur grossesse. Comment est-il possible qu'une femme puisse avoir honte du plus beau cadeau que la vie puisse offrir ? Ce n'est pas la femme, mais la société qui devrait avoir honte, car une société qui n'accueille pas la vie cesse de vivre. Les enfants sont l'espoir qui donne naissance à un peuple !* »

Partie émouvante de sa déclaration, le pape François a rappelé à la société italienne et occidentale l'importance profonde de la notion de donner et de recevoir des cadeaux. Il a déploré un consumérisme qui rend les personnes aveugles à la valeur des cadeaux, ou même les amène à les considérer comme inférieurs à ce qui a été acheté. De tous les cadeaux

imaginables, a rappelé le pape, le plus grand reste la vie, car personne ne peut se la donner à soi-même. Le Saint-Père a exhorté les participants : « *Aidons-nous mutuellement, chers amis, à redécouvrir le courage de donner, le courage de choisir la vie* ».

Le pape François a annoncé une véritable « *nécessité de politiques familiales de grande envergure et clairvoyantes : non pas fondées sur la recherche d'un consensus immédiat, mais sur la croissance du bien commun à long terme* ». La FAFCE fait sien cet appel, qui a été un élément central de toutes les résolutions du Conseil d'administration de la FACE adressées à l'UE et aux acteurs nationaux.

Par cette intervention, le Pape François envisage une réponse à la baisse du taux de natalité qui nécessite l'engagement et la coopération de chaque secteur de la société. Il a observé que « *la solidarité appelle le monde de la culture, du sport et le monde du divertissement à promouvoir et à renforcer le taux de natalité. La culture de l'avenir ne peut pas être fondée sur l'individu et la simple satisfaction de ses droits et de ses besoins. Ce qu'il faut, c'est une culture qui cultive l'alchimie du tout, la beauté du don, la valeur du sacrifice* ».

La déclaration du Saint-Père s'impose comme une contribution révolutionnaire aux discussions en cours sur l'avenir de l'Europe. Les responsables politiques et les dirigeants de tous les secteurs parlent souvent de durabilité. « *Mais nous devons également parler de la durabilité générationnelle* » - dit le pape. "Nous ne serons pas en mesure de cultiver une production et de préserver l'environnement si nous ne faisons pas attention aux familles et aux enfants. La croissance durable vient de là. L'histoire nous l'enseigne ». En outre, « *la durabilité a besoin d'une âme, et cette âme... est la solidarité* ». L'avenir est entre les mains des familles. **Comme l'a déclaré le pape François, « Si les familles ne sont pas au centre du présent, il n'y aura pas d'avenir ; mais si les familles recommencent, tout recommencera ».**

À la fin de l'événement, deux femmes enceintes ont offert au pape François et au Premier ministre Draghi des bonsaïs, symbole de leur espoir d'une reprise nationale de la natalité et de l'arrivée du printemps démographique tant attendu.

- La FAFCE se référera à la déclaration du Saint-Père lors de son [webinaire sur le changement démographique et l'avenir de l'Europe](#), organisé conjointement avec le groupe de travail du PPE "Interculturel et religieux".

